



dossier de diffusion

Un silence ordinaire

Tout public à partir de 14 ans
Création mars 2019

INTi



Présentation

D'abord, il y a Clara, qui voudrait bien que son père ne soit pas « comme ça ». Il y a aussi Leila qui voudrait passer une soirée sans « penser à ça ». Et puis, il y a Alexandre qui a retrouvé la joie de vivre depuis qu'il a arrêté « cette chose-là ». Et Jeremy qui ne sait pas comment sauver sa mère de « ce truc-là ». Enfin, il y a Janine qui respire depuis qu'elle a accepté qu'elle ne pouvait rien changer à « ça ». Il y a moi aussi, Didier, qui cherche comment parler de « ça ».

Raconter les histoires des autres, c'est aller vers l'autre mais aussi tenter de se rapprocher de la sienne. Suivant la voie du théâtre documentaire, Un silence ordinaire, nous propose de partager, dans une narration simple et sincère, des récits de vies liés à l'alcoolisme. Symbole de convivialité, de fête et de plaisir autant que signe de maladie, de rejet et d'isolement, qu'est-ce que l'alcool nous dévoile de nous-même et de notre société ? Au delà de ces questions, le spectacle cherche comment briser un tabou, comment casser les murs qui enferment les non-dits ?

Dans une mise en scène épurée d'Olivier Lenel, le spectacle pérégrine avec poésie, humour et sensibilité dans la complexité de nos questionnements. Avec la complicité sur le plateau de la bassiste Alice Vande Voorde, l'auteur et comédien Didier Poiteaux, ouvre nos imaginaires sans jamais nous imposer d'images figées ou d'avis arrêtés, alterne les formes du récit et du jeu théâtral pour nous faire partager de manière forte et intimiste son cheminement.



Retour sur un cheminement par Didier Poiteaux

Au départ, il y a l'envie de parler de l'alcool, de l'alcoolisme et plus encore du tabou qui y est lié. Au départ, ce n'est pas l'envie de parler de mon histoire, pas du tout. Je débute un collectage dramaturgique, comme j'aime le faire. Je me met en quête de l'histoire des autres, je vais dans les groupes de paroles, je rencontre des personnes ayant un vécu lié à l'alcoolisme d'une façon ou d'une autre, j'interview des « spécialistes » de l'addiction. Chaque fois, je rencontre une émouvante et singulière part d'humanité. Mais je souhaite aussi récolter le regard, le vécu des adolescents sur cette question, d'autant que le spectacle leurs sera destinés. Alors, je met en place un atelier d'écriture sur cette thématique que je propose à des écoles secondaires de Bruxelles et de Wallonie. Un vendredi matin, il y a l'atelier « événement » : la rencontre avec Clara qui amène un autre pan de la matière textuelle. Ensuite, avec Olivier, nous commençons les répétitions pendant lesquelles l'écriture du texte se façonne en même temps que le spectacle se construit. Peu à peu, l'évocation de ma propre histoire apparaît comme un manque et une nécessité pour pouvoir donner cohérence, lisibilité à l'ensemble. Avec pudeur, distance et à petits pas, j'incorpore mon vécu aux histoires collectées. Ainsi se construit le texte. Il avance en tournant autour du pot (ou devrais-je dire autour du verre !) pour finir par plonger dans le vif du sujet, à fleur de peau. Aujourd'hui, les représentations ont commencé. J'y offre en partage avec le public un questionnement, et une partie de mon vécu. L'émotion et l'attention que je ressens dans le public pendant, et après celle-ci, lors des bords de scène, me surprend toujours. Elles me révèlent combien ce sujet remue au plus profond de chacun. Alors, souvent, il me revient cette phrase de Christian Bobin : « On le donne pour savoir ce que c'est ».



Note sur la mise en scène par Olivier Lenel

Un silence ordinaire est notre deuxième collaboration à Didier et moi. A nouveau, nous choisissons de travailler avec Marilynne Grimmer pour la scénographie et Pier Gallen pour la création des éclairages. Roxane Brunet, qui s'était chargé de tout le travail sonore sur Suzy et Franck continue elle aussi à participer à l'élaboration de plusieurs ambiances sonores.

Une même équipe donc, mais un spectacle différent tant la thématique que Didier souhaite aborder nous amène à emprunter de nouveaux sentiers de création. Un silence ordinaire se veut avant tout une exploration de l'intime. A travers le prisme du regard de Didier sur l'alcoolisme de sa mère, il nous interroge sur notre propre rapport à l'alcool, quotidien ou occasionnel, festif ou abusif. Une consommation rarement questionnée tant qu'elle reste « social », souvent déniée lorsqu'elle devient problématique. Pour traiter cette intimité, nous avons décidé de considérer cette prise de parole comme une mise en danger d'une part et un tabou brisé de l'autre.

Le comédien se présente aux spectateurs dans un rapport de frontalité. Il fait face à son public comme il ferait face à ses juges. Pour autant, sa démonstration vise à faire prendre conscience de l'universalité de ces histoires intimes (la sienne et celles des « témoins » à qui il prête sa voix). Sa prise de parole est d'abord un peu nerveuse, pas totalement maîtrisée, elle peut même sembler confuse. Petit à petit, elle s'affirme. Didier pose ses arguments, tente de s'en tenir au fait. Et de fil en aiguille, le raisonnement fait place au ressenti, à l'impalpable, à la difficulté de dire ce qui ne peut s'avouer. Finalement, il ose dire. C'est son histoire. Il doit la partager.

Pour parler de l'alcool, de l'alcoolisme et de l'expérience intime de Didier, nous avons toujours cherché à emprunter la voie de l'humour et/ou de l'expérience. C'est ainsi que la prise de parole peut parfois faire penser à du Stand Up. Didier pose un regard sincère et plein de distance sur lui-même et les personnes qui l'entoure. Sans aucun jugement, il pointe nos incohérences, nos faiblesses, notre courage souvent. Nous pouvons en rire autant que nous en émouvoir.

A aucun moment, nous ne cherchons à provoquer les pleurs. Nous évitons à tout prix le pathos. Nous fuyons le misérabilisme. A travers les témoignages relatés, à travers sa propre histoire, l'acteur présente des êtres humains entiers, des hommes et des femmes avec des moments de faiblesses et une force terrible pour surmonter les épreuves. L'émotion naît de la proximité qu'ont ces individus avec nous-mêmes, avec nos proches. Ces gens ne nous font pas pitié. Au contraire. Ils nous touchent car ils luttent en permanence contre une chose qui les dépasse.

Dès le début du travail, nous avons souhaité la présence d'un musicien sur le plateau. Très rapidement, il nous a semblé important qu'il s'agisse d'une femme comme référence tant à la mère de Didier qu'à Clara, la jeune adolescente qui se dévoile dans l'atelier d'écriture. Clara joue de la basse. Nous avons donc cherché une bassiste et avons rencontré Alice Vande Voorde. Bien plus qu'un accompagnement musicale, Alice est en dialogue constant avec Didier. La musique est là pour exprimer ce qui ne se dit pas, pour représenter ce qui ne se montre pas. Avec ses accords lancinants, parfois mélodieux, parfois festifs, parfois obsédants, Alice a composé un univers sonore que nous avons voulu comme une sensation de l'alcool. Sa présence est tantôt discrète et tantôt sous les projecteurs mais elle est toujours là, quelque part.

Enfin, en dialogue avec Pier pour la lumière et Marilyne pour la scénographie, nous avons souhaité que ce spectacle soit le plus épuré possible afin qu'il laisse toute la place aux individus représentés et à la musique. Cette envie d'une ligne claire a été un choix posé dès le début et a guidé notre travail tant au niveau de la construction narrative que des choix esthétiques du spectacle.

INTI Théâtre

Mus par une volonté commune de s'adresser à un public jeune et adulte en remettant au centre le texte, Didier Poiteaux et Pierre-Paul Constant s'associent en 2005 pour fonder la compagnie INTI Théâtre. Ils souhaitent partager le potentiel ludique, émotif et sensoriel de la langue française. Ils jouent de sa richesse. Plus on a de mots, plus on est libre, plus on peut argumenter, penser.

Leurs créations s'accompagnent toujours de moments de rencontre et d'ateliers qui enrichissent leur travail. Après Schlic de Schlac! et Au bord du sommeil à destination du jeune public, Didier Poiteaux crée en 2016 Suzy & Franck, spectacle tout public à partir de 14 ans. Spectacle coup de coeur de la presse aux rencontres du théâtre jeune public de Huy, prix SACD du théâtre. Il reçoit le label d'utilité public en 2018. Un silence ordinaire, création 2019, poursuit cette exploration du théâtre récit documentaire.

Biographies

Didier Poiteaux est comédien, auteur et metteur en scène. Formé en France puis à l'école internationale de théâtre Lassaad (pédagogie J. Lecocq) à Bruxelles où il fonde la compagnie INTI Théâtre. Il explore par son travail, une oralité théâtrale, poétique et politique. Pour sa compagnie ou pour d'autres, il joue ou met en scène des auteurs tels que Brecht, Christian Prigent, Pierre Guyotat, Marguerite Duras, John Fosse, Didier-Georges Gabily ou Marcel Moreau.

A partir de 2016, il explore le théâtre récit-documentaire, avec Olivier Lenel. Deux spectacles qu'il écrit et interprète, sont le fruit de cette collaboration : Suzy & Franck en 2016, qui reçoit le prix SACD du théâtre, le coup de coeur de la presse au rencontre de Huy et le label d'utilité publique. Un silence ordinaire en mars 2019.

Olivier Lenel est metteur en scène et comédien, sorti de l'Institut des Arts de Diffusion (IAD) en 2008. Très attaché à l'écriture et la littérature, il monte des adaptations telles que Les nuits Blanches, de F. Dostoïevski, Je voudrais pas crever, d'après deux nouvelles de B. Vian et des textes dramatiques poétiques comme Jackie (Un drame de princesse) de E. Jelinek. Très intéressé par les auteurs et actrices contemporain.e.s, il met en scène l'auteur et comédien Didier Poiteaux dans Suzy & Franck et Un silence ordinaire et travaille actuellement sur le nouveau texte de Stéphanie Mangez Tom. Voyageant entre le théâtre documentaire, le drame et la comédie (mais si cela ne fait souvent qu'un!), il met aussi en scène Orgasme et Violon de Philippe Beheydt. Cet été, il présente Madame Bovary au château de Modave avec la compagnie Lazzi.

Un guide d'accompagnement est disponible sur simple demande à info@intitheatre.be. Il comporte des pistes de réflexion sur l'alcool, l'alcoolisme, le tabou et la création artistique. Et des pistes sur le débat philo, en plus d'informations bibliographiques et d'un ensemble de références d'asbl relai.

Informations pratiques

Durée 70 min Espace minimum 7m x 7m Hauteur sous perche 4m
Jauge 90 en scolaire, 130 en tout public

Fiche technique complète et revue de presse complète sur demande
Reconnu Art & Vie et Théâtre à l'école

Assistante administrative de l'INTI Théâtre

Nathalie Berthet
info@intitheatre.be

INTI Théâtre

148 rue Berthelot à 1190 Bruxelles / Belgique
Tél : 00 32 (0)2 611 15 00
www.intitheatre.be

Chargée de diffusion

Mademoiselle Jeanne/Anne Hautem
Tél : 00 32 (0)2 377 93 00
anne.hautem@mademoisellejeanne.be

Conception, écriture et interprétation **Didier Poiteaux** Dramaturgie, mise en scène **Olivier Lenel** Assistanat **Julie Marichal** Musicienne **Alice Vande Voorde**

Conseiller artistique **Pierre-Paul Constant**
Scénographie **Marilyne Grimmer** Création sonore **Roxane Brunet**
Création lumière **Pier Gallen** Régie **Gleb Panteleeff** Photo **Serge Gutwirth**
Assistante production/diffusion **Nathalie Berthet**

Production **INTI Théâtre** Co-production **Pierre de Lune, Centre Culturel de Dinant, Centre culturel de Verviers**

Avec l'aide de la **Fédération Wallonie Bruxelles/service du théâtre**, de la **COOP/Tax Shelter** et de la **COCOF service de la santé**, et service du théâtre

Partenariat **Théâtre de la Montagne Magique, Espace Senghor / C.C Etterbeek, Service culture de la commune d'Ixelles, Théâtre Varia, La ligue d'enseignement de Corrèze/FAL 19**





Un silence ordinaire

Conception, écriture et interprétation **Didier Poiteaux** Dramaturgie, mise en scène **Olivier Lenel**
Assistante **Julie Marichal** Musicienne **Alice Vande Voorde** Conseiller artistique **Pierre-Paul Constant**
Scénographie **Marilyne Grimmer** Création sonore **Roxane Brunet** Création lumière **Pier Gallen** Régie **Gleb Panteleeff**

INTI

Production INTI Théâtre

Mademoiselle
Jeanne
Association de Spectacles

P
PIERRE
de LUNE

Centre
Cultuel de
Dinant

C CENTRE CULTUREL
DE VERVIERS
VALENTIN ALLENDE

FB
FÉDÉRATION
NATIONALE BRUXELLOISE

LA COOP ASBL
LES DRAMATES FOR RECOVERED ARTS

shelter prod

**Francophonies
d'Europe**

avec le soutien de l'Espace Senghor, du théâtre La Montagne Magique, du Théâtre Varia, du Théâtre Mercelis, de la FAL 19